

Ils sont partout... Bijour, monsieur Vincent

écrit par Yann Kempenich | 23 octobre 2017

Allez, un petit sourire pour commencer la journée avec ce rappel d'**un sketch hilarant datant des années 90...**

Aujourd'hui *Les Inconnus* seraient traînés au tribunal avec leur parodie des « envahisseurs » et Marcel Vincent...

Ci-dessous un article de novembre 2015 rappelant le contexte et les sources de ce sketch, pour ceux qui étaient trop jeunes ou auraient oublié :

RÉTRO, C'EST TROP – Chaque semaine, Jean-Christophe Buisson se souvient avec mélancolie des «Trente Glorieuses télévisuelles» (1950-1979).

En ce temps-là, l'amalgamisme permanent n'existait pas et le politiquement correct n'avait pas encore totalement rongé le service public. Sur Antenne 2, entre 1990 et 1992, Les Inconnus pouvaient s'en donner à cœur joie pour parodier la télé avec des sketches inoubliables. L'actualité étant ce qu'elle est, difficile de ne pas nous revenir en mémoire celui, mémorable, cultissime, de Marcel Vincent et des *Envahisseurs* («*Bijour, Missieur Vincent, on peut vous aider, Nardine... – Chut!!! On peut vous aider... tout court?*» ; «*Un p'tit Sidi Brahim, Missieur Vincent?*»). Quatre minutes hilarantes (certains diront: visionnaires), inspirées d'une série de science-fiction américaine des années 60 qui faisait aussi dans l'allégorie – le péril envisagé, à l'époque, n'était pas vert mais rouge...

Les Envahisseurs, première série-télé de SF adulte (1967-1968), s'appuyaient sur un scénario simple: la Terre (ou plutôt: les Etats-Unis) était envahie par des extraterrestres mais un seul homme le savait. Son nom? David Vincent, architecte. Comme le rappelait le générique angoissant de chaque épisode, il les avait vus après s'être égaré, «par une nuit sombre, le long d'une route solitaire de campagne, alors qu'il cherchait un raccourci que jamais il ne trouva.» A 43 reprises, il tentera de convaincre les autorités qu'il n'inventait rien. Que ces envahisseurs poussaient le vice jusqu'à prendre une apparence humaine (avec juste une légère malformation des

mains se traduisant par la raideur anormale des auriculaires, les producteurs ayant jugé que l'idée de l'œil dans la paume de la main que seul David Vincent pourrait voir était à la fois ridicule et coûteux...). Que ces monstres froids et privés de tout sentiment représentaient un danger pour l'humanité. Qu'il fallait agir avant qu'il soit trop tard, etc. Il fallut pourtant attendre les 13 derniers épisodes pour que d'autres êtres humains le rejoignent dans sa traque héroïque de ces immigrants d'une autre planète. Et contre le soupçon de paranoïa aigüe dont il était victime. Avec cette idée passionnante que, finalement, ses congénères (égoïstes, individualistes, cyniques, sourds et aveugles) ne valaient peut-être guère mieux que les extraterrestres...

À quoi tenait la réussite de la série? À l'atmosphère, mettant en scène, avec un pessimisme bien pesé, une Amérique en ruines, autant sur le plan moral que sur le plan matériel (beaucoup d'épisodes ont pour décor des zones urbaines post-industrielles, des usines désaffectées, voire le désert). À la musique angoissante de Dominic Frontiere (qui avait déjà signé celle de *Au-delà du réel*). À l'utilisation (rassurante, elle) d'un thème récurrent de la fiction américaine: le héros solitaire. Et enfin, *the last but not the least*, à l'interprétation magistrale de Roy Thinnes. La sincérité de son jeu sidéra les téléspectateurs: il semblait vraiment croire à cette histoire d'*Envahisseurs*. Ce n'était pas qu'une impression. Après avoir longuement conversé avec le chef-opérateur de la série, qui lui avait raconté avoir vu tout plein d'ovnis lors de ses missions aériennes durant la Seconde Guerre mondiale, l'acteur avait fini par se persuader que la Terre avait bel et bien été envahie. C'est ainsi que Roy Thinnes était devenu David Vincent. De même que les *Envahisseurs* étaient devenus des Terriens. Brrr...

<http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/series/2015/11/21/28005-20151121ARTFIG00003-quand-les-envahisseurs-faisaient-trembler-l-amerique.php>